

Er voéz deu bried dehi ⁽¹⁾

(Krennad)

Korol ruz (♩ = 200)

Mem boé mé ur vam-gaer, er hoa-hi-kan oé er bed, Hi e hré
 d'ein seù-el, diù pé ter eur raok en dé. *Gé, gé, la-ri-ti-ra,*
Gé, la-ri-ti-rè-no, Ha gé, gé, la-ri-lan-la, Gé, la-ri-ti-rè-no!

1

M'em boé mé ur vam-gaer, er hoahikan oé er bed,
 Hi e hré d'ein seùel, diù pé ter eur raok en dé.

*Gé, gé, laritira,
 Gé, laritirèno!
 Ha gé, gé, lari lanla,
 Gé, laritirèno!*

2

Hi e hré d'ein seùel, diù pé ter eur raok en dé,
 De vonet de glah deur d'er fetan d'er ganarded.

3

De vonet de glah deur d'er fetan d'er ganarded,
 Get ur ribotig toul, ur goh seillig dizañnet.

La femme aux deux maris

(Fragment)

1. J'avais une belle-mère, la pire qui fut au monde, — elle me faisait lever deux ou trois heures avant le jour. — *Gué, gué, laritira*, etc.

2. Elle me faisait lever deux ou trois heures avant le jour, — pour aller chercher de l'eau à la fontaine pour les canards.

3. Pour aller chercher de l'eau à la fontaine pour les canards, — avec une pauvre baratte percée, un mauvais seau sans fond.

(1) Gavotte du « Pays Pourlet ».

4

Get ur ribotig toul, ur goh seillig dizañnet,
Kaer vezé d'ein kargein 'vezent ket lan guéh erbet.

5

Kaer vezé d'ein kargein 'vezent ket lan guéh erbet;
En noz e oé tioél, er fetan e oé troublet.

6

En noz e oé tioél, er fetan e oé troublet :
Mabig er havalier oé teurat é ronsed.

7

Ean houlenas genein : « Plahig, hui zo dimet ? »
Me oé ieuankik ha sot; me laras ne oen ket.

8

Me oé ieuankik ha sot; me laras ne oen ket;
Ean grogas ém deu zorn ha ras d'ein pemp kant skoued.

9

Ean grogas ém deu zorn ha ras d'ein pemp kant skoued:
« Kerhet bremen d'er gér hui laro 'veh dimet!

10

» Kerhet bremen d'er gér hui laro 'veh dimet!
De vab er havalier oé teurat é ronsed...

(Kañnet get BEJEB EN DAÑOIG, a Gervarnél, Penhestén.)

4. Avec une pauvre baratte percée, un mauvais seau sans fond. — J'avais beau les remplir, ils n'étaient jamais pleins!

5. J'avais beau les remplir, ils n'étaient jamais pleins! — La nuit était sombre et la fontaine trouble.

6. La nuit était sombre et la fontaine trouble. — Le fils du cavalier abreuvait ses chevaux.

7. Il me demanda : « Jeune fille, êtes-vous mariée? » — J'étais jeunette et naïve, je répondis que je ne l'étais pas.

8. J'étais jeunette et naïve, je répondis que je ne l'étais pas; — il me prit les deux mains et me donna 500 écus.

9. Il me prit les deux mains et me donna 500 écus : — « Allez, maintenant à la maison, vous direz que vous êtes mariée!

10. Allez maintenant à la maison, vous direz que vous êtes mariée, — au fils du cavalier abreuvant ses chevaux...

(Chanté par MARIE-JOSEPHE LE DANVIC, de Kervarnel, Penquesten.)